

**CONSIGNES**

1. Lisez le texte aux pages 256-257 de votre manuel au moins deux fois avant de commencer les questions.
2. Répondez aux questions de lecture ci-dessous en composant des phrases complètes.
3. Obligatoire pour les futurs Seconde GT : écrire le commentaire pour répondre à la question.

**QUESTIONS DE COMPREHENSION**

**Attention** : « *Frankenstein* » est le nom du savant qui a créé l'être doté de vie. Ce n'est pas le nom de la créature, mais celui du créateur.

**I. Le cadre spatio-temporel**

1. Quand et dans quels lieux la scène se déroule-t-elle ?

La scène se déroule « par une sinistre nuit de novembre », à « une heure du matin », dans le laboratoire du docteur Frankenstein puis sa chambre (I.24-25).

2. Comment le climat et l'ambiance du moment sont-ils caractérisés ? Relevez des expressions du premier paragraphe pour répondre.

Le narrateur crée une ambiance inquiétante et sombre. En effet, la nuit est qualifiée de « sinistre » (I.1). De plus, l'adverbe « lugubrement » (I.5) qui désigne la manière dont la pluie tombe et l'expression « Ma bougie allait s'éteindre » renforcent l'atmosphère ténébreuse de la scène. La faible lumière « vacillante » esquisse un clair-obscur propre à l'irruption d'un phénomène surnaturel, comme dans le genre fantastique.

3. Dans le premier paragraphe, quel premier signe de vie la créature manifeste-t-elle ? En quoi s'oppose-t-il au cadre de la scène ?

Dans le premier paragraphe, le premier signe de vie de la créature est son « œil jaune stupide » qui s'ouvre, suivi de sa respiration et des « mouvements convulsifs » dans les « jambes » (l. 7-8). La couleur jaune de son œil s'oppose à l'obscurité du cadre de la scène. Elle symbolise la vie naissante dans un monde sombre et inerte.

## II. La créature

4. Relevez dans tout le texte les groupes nominaux qui désignent la créature. Quelle évolution constatez-vous ?

Les groupes nominaux qui désignent la créature sont :

- « cette matière inerte qui gisait à mes pieds » (l. 4)
- « la créature » (l.7)
- « un tel prodige » (l.9)
- « cet être horrible » (l. 10)
- « un corps inanimé » (l.20)
- « l'être que j'avais créé » (l.24)
- « le malheureux - le misérable monstre que j'avais créé » (l.37)
- « du démon à qui j'avais si piteusement donné la vie » (l.45)

Le nom noyau de chaque GN est encadré. Les expansions du nom sont en couleur :

Adjectif qualificatif épithète

Proposition subordonnée relative

L'évolution de ces désignations montre que le docteur Frankenstein réalise peu à peu que la créature à laquelle il a insufflé la vie est en réalité monstrueuse et potentiellement mauvaise. Son idéal se métamorphose ainsi en cauchemar.

**Rappel :** un groupe nominal est composé au minimum d'un nom et d'un déterminant. IL peut être enrichi d'expansions du nom (adjectifs, GP ou proposition subordonnée relative compléments du nom).

Ex : cette maison (GN minimal) / cette immense maison de pierre (GN avec expansions du nom).

- « Désigner » signifie que le GN nomme la créature. Vous pouvez normalement remplacer le GN par « la créature ».

5. Lignes 9 à 17 :

- Quels éléments insistent sur le caractère monstrueux de la créature ?

**Les éléments qui insistent sur le caractère monstrueux de la créature sont sa peau « ridée » et « jaunâtre, tendue à l'extrême, [qui] dissimulait à peine ses muscles et ses artères. » (l.12-13), « les lèvres noires et minces » (l.17) et le trait le plus effrayant : « ses yeux » pâles. (l.16)**

- Comment les yeux sont-ils qualifiés ? En quoi choquent-ils particulièrement le narrateur ?

**Les yeux sont qualifiés à plusieurs reprises de « stupides » dans le texte, en référence sans doute à l'absence d'intelligence de la créature. Ils choquent particulièrement le narrateur parce qu'ils sont aussi pâles que les orbites et se détachent du reste du visage qui pourrait être beau : « ces avantages ne formaient qu'un contraste plus monstrueux avec ses yeux stupides, dont la couleur semblait presque la même que celle, blême, des orbites. » (l.16-17) Ainsi, ses yeux semblent blancs sur un fond jaunâtre.**

### **III. La désillusion du narrateur**

6. Comment le narrateur réagit-il à la « naissance » de la créature ? S'attendait-il à ce résultat ? Développez votre réponse en vous appuyant en particulier sur les types de phrases et le vocabulaire employés dans le deuxième paragraphe.

**Le narrateur ressent une vive émotion, un « émoi » (l. 9) devant la naissance de la créature, qu'il nomme « prodige », mot qui désigne un événement miraculeux.**

**Néanmoins, il exprime presque immédiatement sa stupéfaction devant sa laideur, à l'aide des phrases interrogatives et exclamatives aux lignes 9-11 et 12. En effet, les deux phrases interrogatives « Comment pourrais-je décrire / dépeindre... » mettent l'accent sur le caractère extraordinaire, inouï de l'événement et les limites du langage pour le transcrire (« dépeindre »). Les phrases exclamatives « Quelque beauté ! Grand Dieu ! » expriment la déception devant la réalité peu esthétique de la créature, à la manière d'une antiphrase. Cette dernière est des plus laides, comme le prouve l'emploi des adjectifs « horrible », « monstrueux ».**

**RAPPEL :**

**L'antiphrase** est une figure de style qui permet d'exprimer de manière ironique le contraire de ce que l'on pense.

Ex : L'excès de sucre s'accompagne d'une surcharge de gras dans ce plat : un véritable délice !

7. Dans le troisième paragraphe, de quel changement de sentiments le narrateur fait-il état ? Pourquoi ?

**Tandis qu'il travaillait à donner la vie à la créature, le narrateur avait manifesté une grande passion, une « ardeur immodérée » aux dépens de son « repos » et de sa « santé ». A présent qu'il a atteint le but de son rêve, il ne ressent plus qu'« épouvante » et « dégoût ». Le narrateur ne supporte pas de voir la laideur de sa créature.**

8. De quoi le narrateur rêve-t-il pendant la nuit ? Que cela montre-t-il de son état d'esprit ?

**Durant la nuit, le narrateur rêve que sa fiancée meurt et que son cadavre se décompose sous ses yeux. Ce cauchemar souligne l'anxiété qui envahit le narrateur ainsi que son rejet de la créature à laquelle il a donné vie.**

9. Que se passe-t-il à son réveil ? Que fait-il alors ?

**A son réveil, la créature le regarde, émet des « sons inarticulés, tout en grimaçant » et tend la main vers lui. Saisi d'effroi, le narrateur se réfugie dans la cour de la maison et y reste toute la nuit.**

10. Pourquoi le narrateur perd-il ses illusions à la fin de l'extrait ?

**Le narrateur ne ressent plus le moindre désir de créer un être humain, car l'ayant fait, sa monstruosité le terrifie et transforme ses « rêves » en un « enfer ».**

11. Quels liens voyez-vous entre le savant Frankenstein et Prométhée, qui donne son nom au sous-titre du roman ?

**Le savant Frankenstein, à la manière de Prométhée, cherche à créer un être vivant. Rappelons que dans la mythologie, Prométhée s'est chargé de créer les hommes à partir d'argile et d'eau.**

**L'« œil jaune », symbole de vie, peut faire écho à la lumière qui surgit des ténèbres et au feu, symbole de connaissance.**

La créature de Frankenstein se révèle monstrueuse et probablement destructrice, parce que le savant a fait preuve d'hybris en voulant rivaliser avec la création des dieux. Ainsi, étant allé trop loin dans la science et la technique, il est puni par ses cauchemars et ses angoisses.

### Pour s'initier au commentaire littéraire - Préparation à la seconde générale

En vous appuyant sur vos réponses précédentes et sur des procédés d'écriture (vocabulaire mélioratif/péjoratif, champs lexicaux, types de phrases, figures de style...), répondez à la question suivante en organisant votre réflexion en paragraphes. Une vingtaine de lignes sont attendues.

**Comment la désillusion du créateur est-il mise en scène dans cet extrait ?**

#### Méthode :

##### **1) Analysez la question en définissant les mots-clés :**

- **désillusion** : un changement de pensée et de sentiments ; des rêves, des désirs déçus ; un rêve qui vire au cauchemar
  - **le créateur** : désigne ici le narrateur-personnage, c'est-à-dire le savant Frankenstein
  - **mettre en scène** : montrer, mettre en avant, mettre en relief ; pensez au théâtre : on met en scène en jouant sur la lumière, le décor, les caractères des personnages.
- La question signifie donc : comment le texte montre-t-il que le narrateur a perdu ses illusions, ses rêves de savant fou en voyant sa créature prendre vie ?

##### **2) Pour répondre à la question, il faut s'appuyer sur des procédés d'écriture :**

- **relever les champs lexicaux** de la lumière et de l'ombre pour évoquer le cadre de l'action
  - **relever les types de phrases** qui expriment les émotions du narrateur
  - relever les expressions qui décrivent la créature par opposition au rêve du narrateur
- Etc.

Vous les avez pour la plupart relevés dans les questions précédentes. Servez-vous de vos réponses.

**3) Rédigez votre commentaire en faisant un paragraphe par argument** (une grande idée pour répondre à la question). Chaque **argument** doit être illustré **d'exemples** qui correspondent aux différents procédés d'écriture.  
Utilisez des **connecteurs logiques**.

😊 Bon travail ! 😊